



Le tam-tam de Badja

N°14

Fin avril 2011, Pascale et Patrice se rendent au Togo pour organiser l'ouverture du second dortoir de l'orphelinat.

Soizig et Gérard, membres du Bureau, accompagnés de Claudette et Denis parrains de Faratou les rejoignent au bout de 8 jours.

➤ **Le "dortoir des filles" est terminé.**

Un dernier coup de collier est donné pendant notre séjour afin que tout soit prêt pour l'inauguration officielle: raccordement des fosses septiques, installation des 16 lits en teck commandés au menuisier du village, plantation d'arbustes autour du bâtiment agrémentés de citronnelle sous les fenêtres pour repousser les moustiques...



Et puis, écriture par un peintre spécialisé (ici, chaque travail a son spécialiste) du nom de baptême du dortoir N° 2 : Rafael En effet, un donateur qui désire garder l'anonymat, a versé à ESFT quatre chèques de 5000€, permettant de financer la quasi-totalité du dortoir !

J'ai demandé ce que cette personne d'une extrême générosité souhaitait qu'on écrive sur le mur, elle a proposé le prénom de son petit-fils : Rafael



A la fin de la journée, tout le monde est très fatigué !

➤ **La vie à l'orphelinat**

Comme à l'accoutumée, il faut faire l'inventaire de ce qui a été cassé depuis notre dernier passage.

"Le groupe est gâté" me disent les nounous... A pied d'œuvre avec la boîte à outils, je suis vite rejoint par une dizaine de bambins tous décidés à m'aider du mieux possible. Boulo me tend la clé de 12, Selom le tournevis, Nanidjoundi veut aussi la clé de 12, un autre tape avec le marteau sur le groupe, bientôt c'est la foire d'empoigne et j'avoue être submergé, incapable de ramener l'ordre.



C'est alors qu'une voix forte retentit de la part d'une Nounou qui voyait la scène:

-- "**mes enfants !**"

Immédiatement toutes les petites têtes se tournent vers elle et répondent d'une seule voix:

-- "**Tata !**"

-- "**voulez vous laisser Patrice respirer !**"

et en un clin d'œil la petite troupe se disperse... Je suis frappé par cette superbe autorité de la part des Nounous et m'en félicite.



Plus tard, c'est Afia qui arrive en pleurant dans les bras de Félicité :

-- "**Mawuko m'a mordu !**"

Le coupable est convoqué immédiatement:

-- "**puisque tu as déjà mangé Afia, tu n'as plus faim et tu ne mangeras pas ce midi**" et il restera au coin pendant le repas...

Et de fait, règne au sein de l'orphelinat un calme relatif lorsqu'on contemple les 28 enfants jouer par petits groupes.

Un samedi matin, nous assistons à une réunion étrange dans la salle de jeux: les Nounous et la Directrice sont assises en ligne et tous les enfants leur font face en silence. Hélène est debout, face aux adultes la tête basse : -- "**tu ne dois pas parler comme cela à ta Nounou et tu ne dois pas jeter la nourriture ! es-tu d'accord ?**" -- "**oui Tata**" répond la petite les larmes aux yeux... et le suivant est appelé à se lever, etc.

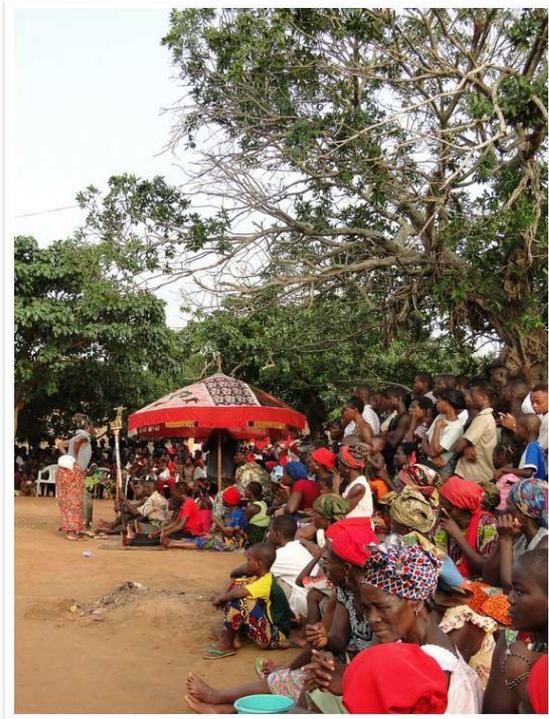
Nous demandons la signification de cette réunion et Masa la Directrice nous explique que tous les samedis, un bilan de la semaine est réalisé et les problèmes abordés par les uns et les autres, laissant place à une réflexion collective, les bons comportements étant également mis en avant.

➤ **la grande fête des guerriers**

Un mercredi, en début d'après-midi, Alphonse vient nous chercher:

-- venez vite, il y a " la grande fête des guerriers au village ! " .

Nous marchons rapidement jusqu'au centre du Badja, la foule se faisant de plus en plus dense alors que le son du Tam-tam devient assourdissant.



Là, plusieurs centaines de spectateurs sont installés en cercle autour d'une scène improvisée. Plusieurs "chapiteaux" sont campés aux quatre coins de la scène, abritant chacun un grand chef de quartier en costume d'apparat, sceptre à la main, entouré de ses sujets.



Des groupes de danseurs défilent en chantant, puis deux individus figurant le mal capturé et neutralisé par le bien, arpentent le terrain. L'ambiance devient plus tendue, certains regards laissent poindre une



peur mal dissimulée.

Alors surgissent des hommes au visage peint en bleu, machette à la main qui bondissent et courent dans tous les sens, faisant mine de menacer les spectateurs.

Siegfried et Alphonse nous font un petit signe rassurant, lisant sur nos visage une petite note d'inquiétude !

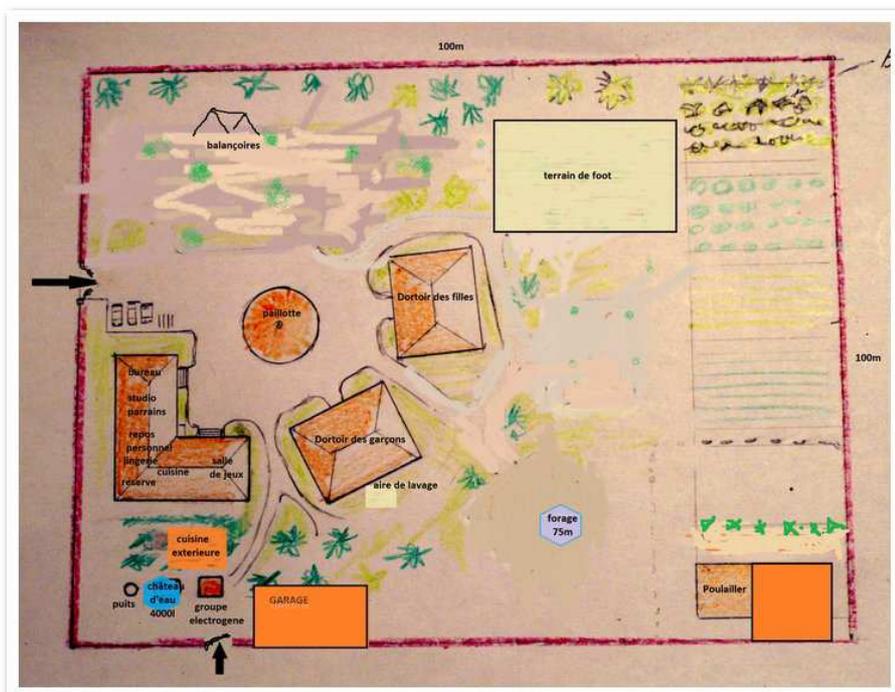
Ensuite, vient l'heure du sacrifice. Une chèvre est amenée au centre de la scène, puis égorgée et dépecée sur un lit de feuillages, les bons morceaux répartis entre les chefs de quartier.



Tout cela au son des tambours et Tam-tam, des chants et des cris de ralliement, voilà qui met dans le bain nos amis qui n'en demandaient pas tant pour leur premier contact avec l'Afrique noire !

➤ **Inauguration du dortoir N°2**

Le jeudi 19 mai, tout le monde est prêt pour l'inauguration du dortoir Rafael "des filles". La construction du bâtiment a débuté 8 mois plus tôt et nous sommes très satisfaits du travail réalisé. C'est la réplique exacte du premier dortoir dit "des garçons" et ses 120 m² abritent deux blocs de 4 chambres de 4 lits, 8 douches, 8 lavabos, 4 WC, une chambre pour la nounou de garde, et un hall d'entrée abrité du soleil et de la pluie. Toutes les fenêtres sont équipées de moustiquaires, et chaque bâtiment possède sa fosse septique à 3 compartiments étanches et son puits perdu.



A 15h la voiture de la Ministre de " l'aide sociale et de la solidarité nationale" arrive précédée de deux militaires à moto et suivie par plusieurs gros 4x4, dont celui du Ministre de l'environnement. Ce dernier est originaire de Badja, grand ami de Siegfried, et nous le connaissons très bien.



Puis chacun y va de son discours en français, traduit ensuite en ewe, le dialecte local: Siegfried, Patrice, le Préfet et le "Chef

Les "officiels" prennent place sous la paillote, et Masa, la directrice énonce le programme des festivités.



canton". Entre chaque intervention, les enfants très sages et impressionnés par l'évènement, déclament chants et poésies.



Enfin, les ministres nous remercient chaleureusement pour notre réalisation; nous leur disons que nous n'aurions rien pu faire sans le concours de généreux donateurs .



Arrive le moment de la visite des bâtiments: le dortoir est béni par le prêtre qui chante tellement fort tout au long de la visite que nous ne pouvons répondre aux questions des officiels...

Pour terminer, tout le monde est invité à déguster brochettes, biscuits et beignets que les nounous ont mis toute la matinée à préparer, arrosés de Bissap et de boissons diverses.

Alphonse, qui était chargé de la "sono" n'a pu s'empêcher de mettre le CD " African Revolution" de Tiken Jah Fakoly dont les paroles disent entre autre " je ne veux pas ton pouvoir... sort de ma télé... reveillez vous, levez vous..." hymne révolutionnaire tourné contre Bagbo, et il me faut courir bien vite pour lui demander de changer de disque !

En aparté, Madame le Ministre me dit que notre orphelinat pourrait servir de modèle et de référence pour d'autres projets à venir.



C'est un succès total !

La journée se termine sous le signe de la détente, nos 28 petits protégés se dégourdisent les jambes en courant dans tous sens et jouant à la balle et tout le monde se quitte après de longues palabres.



Le lendemain les filles déménagent pour prendre place dans leur nouveau dortoir, l'excitation est à son comble!

➤ **Les projets :**

1. Former en France un prothésiste dentaire

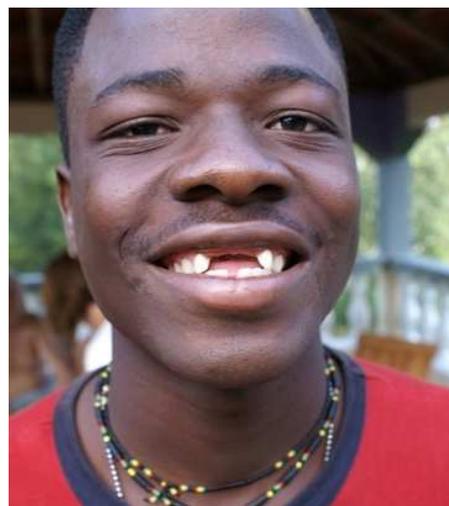
Il y a trois ans, M. Thierry CULOMA, fondateur du laboratoire ARDENTAL de prothèses dentaires à Chambéry (15 prothésistes et 3 jeunes sourds en formation par roulement) venait au Togo pour la troisième fois (voir sur le site <http://www.esft22.fr>, Actions, de 2000 à 2006, avril). Il a constaté à l'occasion de la visite de nos centres de soins, que l'acte le plus courant en termes de soin dentaire est l'arrachage de dents trop abîmées pour être conservées. Il en résulte une proportion importante de bouches plus ou moins édentées, même chez de jeunes adultes.

A cette occasion, il rencontre Alphonse auquel il manque les deux incisives centrales et qui lui demande s'il existe une solution... Une prise d'empreintes est réalisée avec les « moyens du bord » et le moulage emporté par Mr CULOMA.

A l'occasion de notre séjour suivant au Togo, Thierry me confie deux objets : un appareil dentaire mobile (résine plus deux incisives) pour notre étudiant et une dent en bois grosse comme le poing en me disant : « si tu trouves un jeune togolais qui me fait la même dans la matière qu'il veut, je le forme à la prothèse mobile et il rendra des services précieux à ses compatriotes pour un coût dérisoire » A mon arrivée, je donne à Alphonse sa prothèse qu'il clip en une seconde à sa mâchoire supérieure, abhorrant aussitôt un magnifique sourire. Tout naturellement, je lui confie la dent en bois et lui dit de me trouver un de ses copains du village qui pourrait la reproduire. Il me demande si lui aussi pourrait essayer, vu qu'il est coiffeur à temps perdu...

Au moment de mon départ pour la France, Alphonse me remet plusieurs dents plus ou moins réussies, en matières diverses : bois, argile, et même une en savon ! que je remets à Mr Culoma à mon retour.

Ce dernier inspecte les réalisations, et en retient une : « celui qui a fait celle là est un artiste, sa vision des volumes dans l'espace est parfaite ! » c'est celle en savon d'Alphonse ...





Alphonse, a perdu sa maman, son frère et sa sœur en deux ans. Il est à cette époque en seconde, et voulait être professeur d'allemand. Bien sûr, il rêve maintenant de faire de la prothèse toute sa vie et veut partir en France immédiatement ! Il faut noter que nous connaissons ce jeune homme depuis son enfance (ESFT travaille au Togo depuis 20 ans !) et que nous lui apportons toute notre confiance, ce qui est un facteur déterminant pour nous.

Nous lui proposons un marché : « quand tu auras ton Bac, la chose sera sans doute possible ! ». Et notre étudiant en difficulté à cette époque s'est mis au travail avec une seule idée en tête : faire plus tard de la prothèse dans son pays. Et il a réussi son Bac, préalable indispensable...

Après un an de négociations, le Visa d'Alphonse est en passe d'être obtenu, grâce à l'aide précieuse de mon frère Jean Charles.

Thierry CULOMA, en complément de la formation de l'étudiant, fournit gracieusement le matériel nécessaire (poudre alginate, résine et dents, fraise de retouche, petit outillage, etc.) pour son installation.

ESFT enverra le matériel accompagné d'un fauteuil de dentiste au Togo, dans le but d'installer dans un de nos centres de soins, un dentiste Togolais aux côtés de notre prothésiste, l'un réalisant les soins dans de bonnes conditions d'hygiène et d'équipement et prenant les empreintes, l'autre réalisant les prothèses et les retouches.

Cette activité sera gérée et contrôlée régulièrement par ESFT, les professionnels étant salariés d'ESFT, le but étant de fournir des soins accessibles à la population locale, et non de générer des profits.

2. Trente mètre-cubes de pâtes Lustucru pour le Togo

Il y a deux mois, Gilda membre du bureau d'ESFT téléphone en disant: la société LUSTUCRU demande si ESFT est intéressée par 30 m³ de pâtes, soit la bagatelle de 7 tonnes !!! Je lui dis: " prends, on réfléchira après" ... et la livraison est arrivée chez Stalaven qui accepte de stocker pour nous le précieux chargement.

Contact est pris avec la Ministre des affaires sociales au Togo (présente à l'inauguration de l'orphelinat) pour étudier le meilleur moyen de distribuer cet aliment précieux auprès des plus défavorisés (pas de blé au Togo, donc les pâtes sont un produit de luxe là bas).

Un container de 40 pieds (52m³) sera envoyé courant octobre emportant les pâtes, le labo de prothèse, 2 fauteuils complets de dentiste, un motoculteur et tous les dons que des bénévoles nous adressent régulièrement.

